



livres

nouveaux

Livres d'images

Chez Albin Michel : **Bob et Bobby**, de Tomie de Paola. Bobby joue avec son grand-père Bob qui lui apprend à marcher, lui raconte des histoires, etc. Mais quand Bob revient de l'hôpital, très diminué après une attaque, c'est le petit garçon qui lui réapprend à sourire, à parler et à marcher de nouveau. Très simple et très humain.

Centurion Jeunesse a publié six nouveaux titres dans la série Petit Ours Brun, de Claude Lebrun et la rédaction de Pomme d'api. Situations quotidiennes : **Petit Ours Brun n'a pas faim, ... fait du tricycle, ... est malade, ... se promène** ; et premiers conflits avec les adultes : **Petit Ours Brun veut des histoires, ... est fâché avec maman**.

Ourson fait un pique-nique, de Margaret Gordon : un autre petit ours, très sympathique aussi, et les aventures de la famille en promenade. Bonnes images, amusantes, avec une ligne de commentaire à chaque page.

Aux éditions du Cerf, **Le chasseur et les animaux**, de Tomie de Paola, une histoire sans paroles aux intentions écologiques ; de belles images décoratives, mais l'album n'est ni clair ni vivant.

Chez Duculot, **Un jour un chien**, album sans texte de Monique Martin ; c'est un carnet de croquis extrêmement évocateurs, le film de l'abandon d'un chien sur la route, les accidents en chaîne qui résultent de son errance, la rencontre enfin d'un enfant, seul lui aussi. L'éditeur a été bien inspiré de n'ajouter aucun commentaire à ces images assez parlantes en elles-mêmes.

A l'Ecole des loisirs, la réédition en grand format des albums Babar continue cette année avec **Babar dans l'île aux oiseaux**, de Laurent de Brunhoff.

Bonne nuit, Fred, de Rosemary Wells. Pour Arthur, le téléphone est cassé depuis que Fred l'a fait tomber, mais pour Fred, l'appareil con-

tient toujours la petite grand-mère miniature qui vient lui parler et jouer avec lui. Semble bien adapté aux petits.

La machine à souhaits, de James Stevenson : Charlie, Billy et le chien Bobby réalisent leurs souhaits grâce à la carte de l'Internationale des Vœux ; délire électronique, femme de ménage ex-fée, cafard géant, et finalement, retour aux vieilles machines d'autrefois. Des idées amusantes mais l'ensemble est peu convaincant ; c'est un peu le défaut de l'auteur.

Valentine attend le bébé, de Michel Gay, raconté par Boris Moissard : ce qui occupe Valentine, ce n'est pas tant l'arrivée du bébé que les aventures de Papa avec ses amis et leurs bouteilles de champagne...

Le jardin d'Abdul Gasazi, de Chris Van Allsburg : une ambiance onirique très prenante dans les images en noir de ce grand album à l'italienne ; le magicien a-t-il vraiment changé en canard le chien que Mlle Esther avait confié à Alain ?

Dans la collection Joie de Lire : **Le voyage de Corbelle et Corbillo**, d'Yvan Pommaux. Nouvelle aventure, traitée en bande dessinée, du couple sympathique et décontracté que les enfants connaissent bien ; une île, un oiseau de paradis qui raconte n'importe quoi, un chercheur de trésor qui ne sait pas chercher.

Nouvelle série aux Editions Buissonnières : Les aventures de Gros-Thomas, par Cristina Lastrego et Francesco Testa ; trois albums parus. Ce sont de minces histoires qui n'ont vraiment rien de particulier, si ce n'est qu'on y retrouve les amusants personnages de l'album publié chez Grasset en 1979 : **Giovanna et Gros-Thomas** ; c'est l'occasion de rappeler le ton personnel et la drôlerie de ces premières images, banalisées dans les trois petits livrets de l'actuelle collection.

Chez Flammarion : **Bébé balèze**, de John Burningham, ou comment le bébé qui mange de l'avocat devient fort comme un Turc ; d'où des situations inattendues et des scènes pleines d'action.

Nouvelle collection Je sais lire, avec quatre titres : **Chic ! un pique-nique !** de Franz Brandenberg et Aliko ; comment le réussir même s'il pleut. **Léon et Emilie**, des mêmes auteurs ; petites aventures de deux enfants. **Des voisins bien bruyants**, de Giulio Maestro : les animaux échangent leurs maisons car chacun n'arrive pas à dormir dans la sienne. **Benny Lapin et le hibou**, de Joseph Low : il s'en passe des choses avant que le petit lapin aille enfin au lit et s'endorme. Sujets du niveau des 5-6 ans, donc avant la lecture effective de la plupart des enfants.

Chez Gallimard-Tournesol : **Des mots pour se comprendre, Ja, oui, yes** ; l'alphabet trilingue de Christine Berthoin. Une idée : illustrer l'alphabet avec des objets dont les noms sont assez proches en anglais, français et allemand ; textes tirés par les cheveux de Christophe Gallaz sous des images amusantes. L'introduction de l'auteur semble un peu ambitieuse pour le contenu réel de l'album ; reste aussi le problème de la prononciation.

En Folio benjamin, réédition de **Prune, pêche, poire, prune**, de Allan et Janet Ahlberg ; un jeu d'observation qui invite les enfants à chercher dans l'image tel personnage ou objet évoqué dans la comptine.

Trois amis et Le mariage de Cochonnet, de Helme Heine, souffrent tous deux de la réduction au petit format : images coupées, alourdies par le texte et partagées par le pli central. Mieux vaut s'en tenir aux premières éditions cartonnées, plus chères c'est vrai, mais tellement plus belles.

Chez Grasset, un nouveau Gripari : **La sorcière et le commissaire**, illustré par Claude Lapointe. La sorcière du quartier change un taxi en citrouille et les gens en animaux ; elle prétend que c'est pour leur bien. Plutôt décevant ; cela manque de vigueur et d'invention.

Chez Nathan : **Robot**, un nouvel album animé de Jan Pienkowski ; moins évident que les précédents et plus chargé, il amusera pourtant les enfants, avec ses personnages de science-fiction, sa moto futuriste et la fusée qui jaillit de la double page, libérée par d'insupportables jumeaux.

Classique, un **Théâtre d'images en relief** dans le goût d'autrefois ; c'est une variante en plus petit d'un bel album paru ces dernières

années et qui présentait les mêmes scènes : Petit Chaperon Rouge, Hansel et Gretel, Nativité et Sapin de Noël.

Aux éditions du Sorbier, deux nouvelles réussites d'Yvan Pommaux dans la série Lola : **Façon de parler** ; les expressions proverbiales illustrées dans leur acception figurée, à gauche, et prises à la lettre, sur la page de droite. Et beaucoup d'autres évoquées dans les pages de garde. Des occasions de découvertes et de dialogue entre les enfants jeunes et les aînés. Fiche dans ce numéro.

A la rivière : comment Lola apprend à nager avec son père et obtient finalement la bouée dont elle avait envie, même si papa trouve l'objet affreux et si, d'ailleurs, Lola n'en a plus vraiment besoin. Joli, drôle, facile (deux pages inversées, mais ce n'est pas trop grave).

Bandes dessinées

Chez Casterman : **Yakari et l'étranger**, dans la série bien connue de Derib et Job. Un pélican enrhumé tombe chez les castors et devient très encombrant ; mais il se rachètera et laissera finalement de grands souvenirs.

Chez Dargaud, **Génie en balade**, le sixième album de la série Léonard, où le héros de De Groot et Turk fait le tour de la terre pour prouver qu'elle est ronde.

Chez Glénat, **Laissez-moi imaginer**, de Quino, gags sans texte, super astucieux, pour les aînés. Rappelons les trois précédents parus depuis 1978 : **Pas mal et vous ? A table !** et surtout **Bien chez soi**, particulièrement génial.

Chez Pierre Horay, pour les fanas des rétrospectives : **Félix le chat**, de Pat Sullivan, avec une préface de Denis Gifford.

Poésie

Aux Editions ouvrières, coll. Enfance heureuse, trois nouveaux recueils ont intéressé certains de nos lecteurs : **Le comptoir**, de Lucienne Desnoues, **Nous sommes venus prendre des nouvelles des cerises**, de Frédéric Kiesel, et **52 poèmes pour une année**, de Catherine Paysan. Ton classique, réussites inégales, mais des pages à retenir selon le goût de chacun.

Chez Gallimard Folio junior, une nouvelle anthologie : **Les fleurs en poésie**, présentée par Françoise Joly.

Contes et romans

Chez Albin Michel, **Le prunier**, de Michelle Nikly : un conte poétique sous forme d'album, très joliment illustré d'images en pleine page dans le style des estampes japonaises.

Aux éditions de l'Amitié, pas d'enthousiasme pour les deux nouveaux titres de la collection *Ma première amitié* : un Pelot guère inspiré et **Les petits malheurs de Julien**, de Marie-Noëlle Blin, sur les sentiments mêlés d'un enfant de huit ans à l'égard de la famille amie qui vient déranger ses habitudes, mais aussi animer la maison.

En revanche, un Sautereau à ne pas manquer : **Les Indiens de la rue Jules Ferry**, dans la Bibliothèque de l'amitié. Des écoliers bien organisés contre les adultes découvrent des objets magiques aux effets spectaculaires, mais à l'heure du danger, la magie reste inefficace. Aventures, invention, aisance du conteur ; la plume légère de l'auteur contraste avec tant d'écritures lourdes ou affectées, ou faussement enfantines qui vous guériraient de la lecture. Ici, on s'amuse et cela donne envie de lire à haute voix.

Connaissez-vous ma famille ? de Jane Sutton : Cindy répète jusqu'à l'écoeurement que ses parents sont cinglés, bizarres et qu'elle en a honte ; ils semblent plutôt braves et pas très intelligents. Peu d'invention chez l'auteur, qui propose une timide morale avec de gros sabots.

C'est pas juste, de Susie Morgenstern. Comment gagner de l'argent ? Une grosse petite fille essaie beaucoup de solutions finalement décevantes : elle écrira un roman. Ce récit ne justifiait peut-être pas le prix qu'il vient de recevoir du Ministère du Temps Libre : un peu artificiel, il abuse aussi du charabia sous prétexte de naturel.

Les contes de La Ficelle, de Michel Gri-maud, raconte les aventures en Amazonie d'un curieux personnage. A-t-il vécu tout cela ou l'a-t-il inventé ? Pelot traitait un thème proche dans **Je suis la mauvaise herbe** et le récit de Gri-maud ne soutient pas la comparaison.

La nouvelle collection *Les Maîtres de l'Aventure*, au titre prometteur, compte surtout des rééditions de Baudouy, Mauffret, Pelot, Mer-

rien, Lavolle ; des romans qui, après dix, vingt et même quarante ans, ne sont ni des classiques ni des révélations. Deux nouveautés : **La cour des étoiles**, d'Evelyne Brisou-Pellen, roman historique sur un Paris médiéval hanté de mauvais garçons et bientôt ravagé par la peste. Et **Un cri dans les roseaux**, de Jo Pestum : dans un pays de marais toujours prêts à engloutir les imprudents, deux artistes forains éveillent l'hostilité des gens ; le commissaire Lucas, lui-même pris à partie, finira par dénouer la crise. Un peu vieillot, entre le policier et le roman de mœurs ; ce n'est pas du Simenon.

Chez Bordas, encore un bon livre dans la collection *Aux quatre coins du temps* : **L'arbre-serpent**, contes populaires grecs racontés par Gilles Ortlieb. Cinq contes riches et savoureux, dont l'un rappelle le thème du Chat botté ; deux au moins particulièrement remarquables par la justesse des observations et une sagesse rarement exprimée avec autant d'efficacité.

Dans les Contes gais de tous les temps, suite des adaptations abusives avec un **Gargantua** ; impossible de faire croire aux enfants que c'est cela Rabelais : l'écriture linéaire n'est pas le foisonnement de la parole et le génie se perd dans l'anecdote.

Chez Casterman, dans la collection *Funambule*, **Le jardin oublié**, d'Annegert Fuchshuber. Catherine perd un quart d'heure à la boulangerie, où les adultes lui prennent son tour ; un drôle de petit bonhomme le lui rendra dans un jardin magique où l'on conserve le temps perdu, les objets oubliés et les choses que l'on jette. Un peu long, non sans charme et bien illustré.

Dans la collection *L'ami de poche*, **Till l'espigle**, une nouvelle adaptation par François Johan du roman de Charles de Coster. Cela se lit bien, mais on ne fait nulle part mention des récits populaires dont l'auteur s'était inspiré. A comparer avec les autres versions de **Till** déjà mentionnées, notamment chez Hachette, coll. *Tapis volant*.

Deux romans ont paru obscurs à nos lecteurs, pour des raisons diverses : **Trop dur pour José**, de Lucien Rosenblat, accumule les éléments bizarres, avec un long flash-back sur la vie d'un enfant de dix ans en province, sans lien nécessaire avec le début et la fin (sa fugue à Paris, et la rencontre rocambolesque avec des indices de la police qui se font passer pour les souverains de la Voldavie...)

Mon ennemi, mon frère, d'Andrée Chedid, version «resserrée» de **Jonathan**, publié en 1955 pour les adultes ; dans son village où voisinent église, mosquée, synagogue, un sacristain de seize ans rêve de fraternité, alors que la révolution va éclater, avec ses violences. Jugé «émouvant», «généreux», mais «d'un abord difficile» avant quatorze-quinze ans.

Le roman de la violette, de Gerbert de Montreuil, un roman d'amour du XIII^e siècle adapté par François Johan et illustré par Akos Szabo dans l'esprit des peintures du temps.

Et d'autres nouveautés, actuellement en lecture, que nous commenterons dans notre numéro de la rentrée.

Un album au Centurion jeunesse : **Kai-to, l'éléphant qui chantait**, par Gina Ruck-Pauquet, illustré par Monika Laimgruber. Le conflit, chez les éléphants, de la tradition et de la jeunesse non-conformiste ; le petit éléphant qui chante prendra sa place en tête du troupeau, auprès du vieux chef devenu tolérant. Bonnes images.

Chez Duculot, **Le garçon porcher**, dans la série illustrée par Lisbeth Zwerger ; un des contes les plus pittoresques d'Andersen : ironie, liberté à l'égard des conventions, observations fines et conclusion sans complaisance. Les images sont dans le même esprit.

Dans la collection Travelling : **L'assassin d'Ashlymine**, de Felice Holman, auteur du **Robinson du métro**. Il s'agit d'un village de mineurs polonais en Amérique au moment de la grande crise de 1929 ; une hostilité perpétuelle oppose les jeunes juifs, fils de petits commerçants, et les adolescents polonais qui les traitent d'assassins du Christ. Bonne étude d'une situation socio-économique et du racisme qu'elle favorise ; évocation juste d'un adolescent à la recherche de son identité alors qu'on veut l'enfermer dans une image dont il ne se sent pas responsable.

Le cargo des Papous, d'Huguette Pirotte : le problème posé est intéressant ; il s'agit du malentendu profond entre les croyances traditionnelles et magiques d'une tribu de Nouvelle-Guinée et les motivations des Blancs, parfois civilisatrices, mais plus souvent basement commerciales. Cette forme romancée, fait-elle bien comprendre une situation plus fréquente qu'on ne croit dans le monde actuel ?

A l'Ecole des loisirs, **L'Enfant du Carnaval**, d'Eloïse Ungaro illustré par Bernard Jeunet. Une nuit de carnaval, un enfant se métamorphose en oiseau, en alligator, en chat... L'aube lui rend enfin son identité avec le salut d'une foule amicale : «Bonjour Matteo !» Jolies images pointillistes, ambiance onirique ; une sorte de rêve poétique et flou, conté dans une langue difficile de toutes les manières. Certainement pas une «première lecture» comme l'annonce l'éditeur.

Dans la collection Joie de lire : **Les contes de la souris chauve**, de Roger Rudigoz, illustrés par Philippe Dumas. Vingt-sept textes généralement très courts, piquants et toujours inattendus, qui laissent volontiers le lecteur en suspens. Les enfants entreront-ils dans le jeu ? et à quel âge ?

Trois histoires de sorciers, d'Anne-Marie Chapouton, ill. Claude Richard. Fantaisie gratuite pas vraiment entraînant. La première histoire fait un peu penser à un «Georges Bouillon» très édulcoré.

Trois histoires quand j'étais petit, de Jean-Hugues Malineau et Lise Le Cœur ; textes alourdis de retours sur soi : l'auteur se raconte et confie ses fantasmes. A essayer peut-être en lecture à haute voix ?

Minie Malakoff, la souris du métro, d'Irène Schwartz et Michel Gay : la vie souterraine de souris qui portent des noms de stations de métro et ont à régler des problèmes de ravitaillement, de sécurité et de chewing-gum... Pas terrible.

Dans la Bibliothèque de l'Ecole des loisirs : **La toile de Charlotte**, de E.B. White ; c'est la réédition bien venue d'un classique très aimé des enfants sous son ancien titre français «Les aventures de Narcisse» (Hachette, Bibl. rose, 1954). Le fermier se prépare à tuer un porcelet maigrelet, mais sa fille obtient la grâce du condamné et l'élève avec l'aide de ses amis les animaux, surtout de Charlotte l'araignée. Toujours les excellentes illustrations de Garth Williams, et une traduction nouvelle de Catherine Chaîne, beaucoup plus près de l'original et plus agréable à lire que la première, qu'on supportait faute de mieux.

Les charardeurs sur l'eau, de Mary Norton, suite des aventures de ces minuscules clandestins qui vivent dangereusement, aux dépens des humains.

Dans la collection Nouvelles et romans de l'Ecole des loisirs : **Marcovaldo ou les saisons en ville**, d'Italo Calvino, évoqué rapidement

dans notre dernier numéro. Vingt tableaux poétiques, doux-amers et grinçants d'une vie de père de famille entre sa misère et ses rêves. A goûter l'un après l'autre, en prenant son temps. Fiche dans ce numéro.

Les Editions du Centenaire (ou Editions en langues étrangères) nous envoient régulièrement leurs albums de Chine populaire traduits en français ; ils sont à la disposition des visiteurs du Centre. Beaucoup d'histoires morales illustrées d'images fraîches en couleurs. Signalons particulièrement **Le cavalier rainette**, contes populaires chinois ; huit récits traditionnels, suivis de vingt-neuf courtes anecdotes du fameux Nasr-din, si justement célèbre dans les folklores orientaux ; celles-ci sont très bien choisies. On trouvera dans ce petit volume des idées pour l'heure du conte.

Les Editions Envol 1 publient une pièce de François Sautereau : **La bataille de Micropolis**, déjà mise en scène et jouée avec des adolescents. L'auteur oppose et mêle par le jeu de l'imaginaire la ville idéale rêvée par un adolescent et la ville réelle : celle-ci vit mal et se révolte entre les mains du papa qui règne à la mairie. Beaucoup d'astuces et de questions qui, naturellement, resteraient à résoudre.

Dans les Sélections du Père Castor, **Le poisson géant**, de Svend Otto S : même ambiance et mêmes qualités que le précédent album de l'auteur (**Le grand jour**), pour raconter la pêche miraculeuse de deux enfants des îles Féroé ; récit simple et vivant ; des images particulièrement réussies : paysages verts et bleus, brume et reflets dans l'eau.

En Castor poche : **Contes du Panchatantra**, onze fables indiennes contées lourdement par Léonard Clark. **Charlie l'impossible**, de Barbara Morgenroth, ou les démêlés classiques d'une enfant et de son cheval Charlie. **Les chemins secrets de la liberté**, de Barbara Smucker : comment un ornithologue canadien aide les esclaves noirs du Mississippi à reconquérir leur liberté. Autre sujet intéressant mais lecture longue et quelque peu lassante : **L'injure au soleil**, de Joyce Rockwood ; l'histoire d'une Indienne dans une tribu Cherokee, à l'époque d'une terrible épidémie de variole qui précéda de peu l'arrivée des premiers pionniers.

La flûte tzigane, de Bertrand Solet : un jeune tzigane parle de sa famille, de la chasse aux

hérissons avec son frère, du mariage de sa sœur, des difficultés avec les gens. Récit court en gros caractères, facile à lire, qui évoque de façon plutôt terne quelques aspects de la vie tzigane.

Chez G.P., coll. Dauphine, un conte ancien : **Monsieur le Vent et Madame la Pluie**, de Paul de Musset, et des contes modernes : **Benoît et le diplodocus**, d'Henriette Bichonnier, sans surprise particulière, sauf une audacieuse transposition de l'aventure d'Adam et Eve avec Dieu le père. Les petits lecteurs n'y verront que du feu ; on leur parle en effet de deux enfants, Mandoline et Carambard, aux prises avec le Pistoquet, bête à trois têtes d'humeur changeante et dont ils se débarrasseront «comme d'un grain de poussière». Et la pomme ? Elle est bonne, merci.

Chez Gallimard, en Folio benjamin, des rééditions qui supportent plus ou moins bien le petit format. **Pierre et le loup**, de Prokofiev, illustré par Erna Voigt, garde son charme (album chez Duculot, en 1979). **Essuie la vaisselle !** de Kurt Baumann et Michael Foreman, et **Jérémie au pays des ombres**, de Laszlo Varvasovszky, souffrent terriblement de la réduction. Gardons-les en grand format.

Cinq chiens gagnent un million, de Hans Traxler, est une anodine histoire d'animaux : leur maîtresse morte, ils défendent leur héritage contre les entreprises de neveux.

En Folio junior, un chef-d'œuvre : **Dominic**, de William Steig. Le roman d'un chien prêt à toutes les aventures ; drôles, risquées, sentimentales, merveilleuses. Les dessins de l'auteur donnent le ton ; dommage que la traduction n'ait pas retrouvé l'état de grâce qui baigne cette histoire, où court en filigrane un brin de philosophie - la vraie, celle qui sourit. Fiche dans ce numéro.

Celui qui n'avait jamais vu la mer, de J.M.G. Le Clézio : récit d'une rencontre bouleversante.

Des rééditions : **Aventures de trois Russes et de trois Anglais**, de Jules Verne. **Les rescapés de l'Endurance**, d'Alfred Lansing : l'histoire tragique de l'expédition Shackleton dans l'Antarctique en 1915 (série Plein vent).

Dans la série Enigmes : **Le diamant du rajah**, une des aventures fantastico-policières de Stevenson.

Collection 1000 soleils : **Les raisins de la colère**, de John Steinbeck, et **Pêcheur d'Islande**, de Pierre Loti.

Chez Hachette, dans la Bibliothèque rose, une petite série de lecture courante : **La barbe à Clodomir**, de Leonard Roggeveen, et quatre autres titres : aventures sans malice d'un brave homme un peu simple et de sa femme Margot.

Pour cette tranche d'âge, et à ce niveau d'inoffensive distraction, rappelons la série de **Vic le viking**, de Runer Jonsson, souvent amusante et que Mette Ivers illustre avec esprit.

Les visites du petit vampire et Le petit vampire déménage, d'Angela Sommer-Bodenburg, pour le rayon de plus en plus florissant de «l'horrible pour rire». Anton se fait un ami : un jeune vampire de son âge, qui vient par la fenêtre après le coucher du soleil ; il sent le moisi mais il est sympathique et les parents fermeront les yeux sur ses loques et ses manières bizarres. Finalement, il amène son frère et sa petite sœur, momentanément interdits de caveau par mesure disciplinaire. Parions que cette histoire amusera les enfants.

En Bibliothèque verte, le dernier Ebyl : **Le matin des dinosaures**. Résolument invraisemblable, mais pas illisible.

Les pionniers de l'Île-Franche, de Bertrand Solet ; une bien médiocre anticipation sur les requins de l'exploitation sous-marine au XXI^e siècle.

Un nouvel Hitchcock, **Le requin qui resquillait**, écrit comme toujours avec - ou par - ses fidèles collaborateurs pour la série des Jeunes Détectives ; William Arden et Robert Arthur.

Dans l'Idéal-Bibliothèque, quarante-sept **Fables** de La Fontaine, dans une bonne typographie, avec des illustrations en noir et en couleurs de Jean-Louis Henriot.

Le Livre de Poche Jeunesse reprend un Kästner très amusant : **Petit Point et ses amis**, bien illustré par Marie Morency. Exception dans la collection : les commentaires moralisateurs de l'auteur ont été omis à la fin de chaque chapitre. Il faut reconnaître qu'ils avaient terriblement vieilli.

Deux contes de Mme de Ségur : **Histoire de Blondine**, la petite princesse égarée dans une forêt de lilas, suivi d'**Ourson**, cette étrange histoire d'enfant poilu... Volume illustré par Mette Ivers avec beaucoup de fraîcheur.

Chez Maspero, collection Voix, **Le soleil emmuré**, contes d'une mère, par Oum el Kir et Nacer Khemir. Vingt récits d'une poésie concrète et drue, alternant avec des images mêlées

de textes arabes : la mère de Nacer Khemir avait envie de dessiner ; ainsi sont nées ces images au long des mois pendant plus d'une année. A lire et à raconter.

Chez Nathan, dans la Bibliothèque internationale, le plaisir d'un nouveau livre de Tove Jansson : **Les mémoires de Papa Moumine**, où se répondent les souvenirs du père, les réactions de sa famille et les événements de la vie quotidienne. Pas de répétition chez l'auteur, chaque volume a son originalité ; ici Maman Moumine apparaît moins que d'habitude, mais c'est elle qui a suggéré à Papa d'écrire ses Mémoires pour oublier un peu son rhume. Fiche dans ce numéro.

Aux éditions du Progrès, à Moscou, **Les contes de mon isba**, contes russes populaires publiés en français en 1980, nous sont parvenus récemment. C'est un volume attrayant aux pages décorées et aux jolies images, qui propose neuf contes agréables à lire ; dont une Blanche-Neige qui n'est pas celle de Grimm, mais la petite fille de neige du folklore russe.

Nous n'avons pas encore parlé de la collection Point-Virgule du Seuil, qui s'adresse surtout aux adultes et aux aînés ; nous y reviendrons bientôt, mais il faut signaler dès maintenant quelques titres accessibles aux plus de douze ans.

Lettres de Calamity Jane à sa fille : un document vrai, une vie dure, hasardeuse, folle, une fille pleine de problèmes assurément, mais quel tempérament !

T'es pas mort ! d'Antonio Skarmeta ; un jeune Chilien émigré en France après la mort d'Allende : problèmes matériels, amours de quatorze ans, bagarres et amitiés. Un roman vivant et chaleureux.

Petite fille rouge avec un couteau, de Myrielle Marc, est un livre fascinant : autour d'un domaine abandonné, des enfants se créent un «Empire» secret, et tout un jeu sérieux pour lequel on peut donner sa vie, même si la magie, au fond, reste incertaine. La réalité qu'affronte ici l'imaginaire enfantin n'est pas celle de la guerre, comme dans **Chassy**, de Westall, mais les bulldozers d'une entreprise immobilière qui vont détruire l'Empire.

Très discuté en revanche : **Juliette a-t-elle un grand Cui ?** d'Hélène Ray. Une espèce de drôlerie et de pétulance qu'on avait remarquée dans

les premiers titres de la série déjà parus chez Magnard. Ici, pas de notes expliquant les fautes langagières de Juliette, mais plus de complaisance que jamais dans la facilité, les astuces vaseuses et le ton racoleur. On peut trouver ça drôle ou s'en lasser très vite.

Du nouveau au Sourire qui mord : **Hôtel de l'ogre**, de Christian Bruel et Anne Bozellec, que de très bonnes images rendent tout de suite attirant. C'est un roman en raccourci : Jonas, neuf ans, se veut le caïd, mais il arrive dans l'hôtel de ses parents un Suédois de son âge qu'il ne réussit pas à épater. Se sentant dépossédé, Jonas veut partir. Quant au rival, un jeune comédien en tournée, il est déjà loin. Beaucoup de lecteurs jugent cette lecture difficile, mais sous la forme elliptique et le ton adulte, il s'agit d'un thème typiquement enfantin.

Chez Stock, collection Bel oranger, **Le poignant d'argent**, de Ian Serrailier ; l'odyssée d'enfants polonais pendant la dernière guerre : la faim, les bombardements, la traversée de l'Allemagne et finalement la réunion de la famille en Suisse, tout cela est passionnant et facile à lire. Chaque personnage a un caractère fort et bien dessiné, notamment Ruth, l'aînée des Balicki, et Jan, le gamin sauvage et charpateur qui est au centre du roman. Fiche dans ce numéro.

Aux éditions d'Utopie, un récit d'Henri Guillemin : **Histoire du Français**, dont nous avons déjà signalé **Rappelle-toi petit**. Un personnage bizarre est pris en grippe par les gens du pays et tué sur un malentendu ; seul un enfant aura été amical et confiant, dans sa simplicité. Texte d'un *abord difficile peut-être pour les plus jeunes*, mais message efficace si les aînés savent le leur présenter.

Livres documentaires

Chez Albin Michel, **La meilleure maison**, de Fulvio Testa. Sous forme d'album, un survol désinvolte et teinté d'humour de l'habitat depuis la préhistoire. Trop de sous-entendus culturels pour les jeunes lecteurs et des anachronismes volontaires qu'il s'agit de dépister, si toutefois on a lu attentivement la page de titre.

Christine Bonneton, éditeur, propose une seconde édition de **La musique verte**, de Chris-

tine Armengaud. Comment fabriquer dans la nature appeaux, sifflets, crécelles, etc. avec du bois, de l'écorce, des graines, des herbes ; ces recettes d'autrefois ont été recueillies auprès de grands-parents paysans, dans des ouvrages anciens ou des études folkloriques. Tout ne semble pas clair, mais il faut essayer.

Au Centurion Jeunesse, **Recettes faciles de Pomme d'api** : vingt-deux recettes, sucrées ou salées. Apétissant et très bien présenté, avec à chaque double page six photos en couleurs montrant le déroulement des opérations et, en face, des explications en gros caractères.

Nouvelle collection avec un livre de Denys Prache : **Tu le sais, toi, pourquoi on tue les animaux ?** Neuf chapitres inégaux (dont un démesuré sur les sacrifices d'animaux) : à chaque page un texte en gros caractères sous le titre, des citations et des photos-documents légendées. En fin de volume, la «déclaration universelle des droits de l'animal», dont l'anthropomorphisme et les formules creuses appelleraient des commentaires, et une liste d'organismes de défense de l'animal. Un texte souvent elliptique et difficile, des choix et des notations discutables. Ce livre a le mérite d'ouvrir un dossier mais il ne contribue guère à poser clairement les problèmes.

Chez Dessain et Tolra : **Viens te déguiser avec nous**, de Béatrice Tanaka. Maquillage, matériel, vieilles nippes, papier, éléments naturels, masques, des idées de décors et de fêtes et des notes sur les costumes d'inspiration historique.

Les petites marionnettes, de Laurence Costa, collection Le jeu et l'élément créateur ; c'est le fruit des expériences de l'auteur en milieu scolaire, avec des enfants de trois à onze ans. Idées simples à partir d'objets courants tels que chaussettes, gants, emballages, ficelles, etc. Accessible et vivant, pour des animateurs.

Chez Deustch, diffusion Garnier, **Histoire de la fenaison**, de Geoffrey Patterson : un joli album à l'italienne, des planches précises montrant les phases de la fenaison autrefois et aujourd'hui, avec le détail des progrès mécaniques. Sujet particulier mais intéressant exemple d'information claire et de qualité graphique.

Chez Duculot, une Biographie Travelling consacrée à **Camus**, par Maria Ardizio. Plutôt

classique, elle s'efforce de dégager les motivations d'Albert Camus, ses prises de position, les expressions de ses dons si divers, ses amitiés, son itinéraire, de l'enfance misérable à la notoriété du prix Nobel. Un bon livre.

A l'Ecole des loisirs, **L'année des champignons**, d'Eva Raupp Schliemann. Clair et bien présenté, avec un code utile pour distinguer les comestibles des dangereux ; conseils pratiques, sites des champignons, calendrier mois par mois, rapports avec la forêt, les insectes, etc. Fiche dans ce numéro.

Comment la terre est devenue ronde, de Mitsumasa Anno, un documentaire poétique sur la découverte du monde et sur l'évolution des idées, depuis les superstitions jusqu'à la reconnaissance des notions scientifiques. Très belles images ; le texte est difficile à suivre d'un bout à l'autre pour les plus jeunes.

Dans la collection L'ours de poche des Editions Buissonnières, de nouveaux titres amusants : **Le livre des horreurs**, de Rita et Burton Marks, ill. de Lisa Campbell Ernst ; bonnes idées pour organiser une fête de sorciers et de vampires à l'intention des amis : décors, costumes, recettes de «gourmandises infernales». Cela devrait plaire beaucoup aux enfants. Et d'autres sujets bien traités : **Messages et codes secrets**, de Laurence Model, ill. Jean-Marie Renard. **Tous les jeux de billes**, de Corinne Jacquemin, illustré par Pef. **Apprends à modeler**, de Michel Politzer, **Des fils à retordre : le macramé**, par Manne. **Le livre de tous les drapeaux**, de Nicolas de Meslon, ill. de Jean-Claude Mattrat.

Aux éditions Etudes vivantes, **Les métaux**, de Robin Kerrod, dans la collection Fenêtre ouverte sur la science. Une bonne étude d'ensemble qui manquait jusqu'à présent ; tous les aspects sont traités en doubles pages aérées et très illustrées.

Chez Flammarion, Editions du Chat perché : **Voyage en ballon**, d'Huck Scarry dans la collection Sur le vif. L'auteur raconte par le menu son expérience en illustrant son récit de dessins au crayon très beaux et très précis. Il rappelle aussi en quelques pages comment naquirent les premiers ballons aérostatiques et donne en fin de volume une courte bibliographie et des adresses utiles.

Chez Fleurus idées : **Inventer ses diapositives**, de Daniel Picon ; des conseils intéressants pour décoration et spectacles de projections à partir de motifs réalisés sur divers matériels transparents. Choix des modèles très inégal.

Maquillages pour jouer, de Marie-Pierre Rinck ; conseils pratiques et quelques types très divers de maquillages avec croquis et photos en couleurs.

Chez G.P., **Le livre des métiers** : douze ateliers d'artisans. Réédition d'un album allemand de 1840 ; images jolies et précises avec texte sur les techniques de l'époque. En dernière page de couverture, présentation par Jacques Lacarrière, à l'intention des aînés.

Chez Gallimard-Tournesol, sept petits livres cartonnés dans la série La vie à belles dents ; quatre auteurs et six illustrateurs ont conçu toute une démarche pédagogique autour du personnage enfantin de Petit Croque. L'enfant est censé aborder à travers des anecdotes un certain nombre de notions essentielles à sa connaissance du monde et à l'épanouissement de son corps grâce à une saine alimentation. Cela fait beaucoup à la fois et les nombreuses analyses reçues de nos correspondants expriment plus de perplexité que de conviction : les jeunes lecteurs n'ont pas toujours goûté les histoires et les intentions profondes semblent leur avoir complètement échappé.

Chez Gamma, une série L'énergie et nous, adaptée en français par François Carlier : **L'eau**, d'Alun Lewis, **Le charbon**, de Bill Gunston, **Le pétrole**, d'Allan Piper, **Le gaz naturel**, de Brian Cook, et **Le nucléaire**, de Nigel Hawkes. Etudes intéressantes à la portée des enfants vers douze ans, et même avant s'ils sont motivés par une recherche particulière.

Gautier-Languereau a commencé pour les plus jeunes la collection Si tu vas..., avec deux volumes de Michèle Lochak, d'un joli format et bien présentés. **Si tu vas en Bretagne** est illustré par Lucile Butel, **Si tu vas dans les Alpes** par Yvon Le Gall ; les avis sont très partagés sur l'intérêt de cette approche touristique : les enfants en retiendront sans doute une certaine ambiance, quelques informations dispersées et le plaisir des images.

Chez Gründ, dans la collection *La passion de...*, un grand album bien illustré de photos en couleurs, **Le cyclisme**, de Les Woodland ; court historique, modèles actuels, le vélo dans les mœurs, la randonnée, le Tour de France, la course, soins et entretien.

Dans la collection *Bien Apprendre*, **La planche à voile**, de Graeme Fuller : description, structure, initiation, progression des difficultés suivant la force du vent jusqu'à la compétition.

Aux éditions Gyldendal, diffusion Garnier, **Journal d'un Esquimau**, de Thomas Frederiksen, un livre pour adultes qui a sa place dans la bibliothèque des enfants. L'auteur a dessiné en couleurs les paysages, les scènes de pêche auxquelles il a participé, la navigation, la chasse, l'intérieur des maisons, les événements de sa vie quotidienne ; les textes courts racontent simplement les souvenirs liés à chacune des images. On y reconnaît des légendes recueillies sous une autre forme dans les **Contes de mon iglou** (Livre de Poche Jeunesse).

Chez Hachette, dans la collection *En savoir plus* : **Les énergies renouvelables**, de Martine Cabanat, spécialiste de l'énergie solaire. Etude claire et bien construite ; définitions, historique, formes et utilisations des énergies solaire, géothermique, du vent, de l'eau, de la biomasse. Difficultés, problèmes actuels et perspectives.

Les Gaulois, de F. Beck, A. Duval, M.T. Varlamoff : on part de l'archéologie pour décrire la civilisation gauloise, ses traces et son destin. Voir fiche dans la Revue n° 83.

Dans la collection *La vie privée des hommes* : **Des Celtes aux chevaliers du Moyen Âge**, de Giovanni Caselli. Bonne idée de lier ces époques généralement traitées isolément ; l'écueil est peut-être l'abondance des informations : chaque double page est bourrée de détails intéressants et une attention soutenue est nécessaire pour lire utilement images et légendes numérotées.

Suite de la collection *La vie secrète des bêtes*, avec **Dans l'Océan**, de Charles Roux et Paul-Henry Plantain : à chaque double page, caractéristiques d'un des oiseaux, mammifères et poissons. Un aperçu seulement, mais texte intéressant et dessins attrayants.

Chez Hatier, **Le temps des hominoïdes**, de Denys Prache, dans la série *Référence* ; mise en pages animée comme dans les précédents vo-

lumes : dessins d'abord, photos ensuite. Trop d'aspects différents mal hiérarchisés rendent ici le plan moins apparent ; on s'y perd un peu. Le jeune lecteur qui manque de préparation et de méthode risque de se dire en refermant le livre : «Au fond, c'est quoi, un hominoïde ?»

Chez Sylvie Messinger, deux nouveaux albums de Sacha de Frisching : **J'éleve mes animaux sans maman**. Les dessins sont vivants, les conseils utiles et clairs ; en tête, deux pages de conseils pratiques à méditer avant de se décider pour l'adoption d'un pensionnaire.

Les desserts sans maman : pas de cuisson, beaucoup de blancs en neige et de glaces, des mousses, des salades et timbales de fruits. Dessins quelconques, textes courts et quelques conseils astucieux.

Chez Nathan, **Croqu'sucré**, recettes amusantes et faciles d'Isabelle Anargyros. Douze desserts : une page de dessins et, en face, en petits caractères, explications assez détaillées avec schémas. En fin de volume, conseils d'ordre général et tableau des ustensiles pour la pâtisserie.

Les grandes constructions, de Piero Ventura et Gian Paolo Ceserani. Des pierres de Stonehenge aux architectures modernes. Images aérées aux perspectives parfois surprenantes ; mais pas de légendes pour les commenter. Un texte continu, dense, trop allusif et «cultivé», risque de lasser le jeune lecteur qui ne saura pas situer tout cela et restera avec ses questions. En fin de volume, glossaire (pour spécialistes !) et intéressantes notices sur trente et un architectes du XIV^e au XX^e siècle.

Aux éditions du Sorbier, dans une nouvelle collection : **Si tu allais à la pêche**, par Catherine Thomas. Album maniable, couverture souple, mise en pages aérée mariant dessins et commentaires explicatifs. Après une mise en situation anecdotique, on décrit les poissons, anatomie et différentes espèces, puis on passe aux détails pratiques simplement expliqués. Quelques mots enfin sur le «droit de pêche» et une recette.

Un autre album sur **Les champignons** d'une formule analogue, mais beaucoup moins clair ; surtout en ce qui concerne la distinction entre les espèces comestibles et celles qui sont plus ou moins dangereuses.